

Perspectives dans le contexte français

Alors que les pays d'Europe se sont tous positionnés pour la "prise en charge des toxicomanes", avec ses composantes de réduction des risques, de soin et de travail sur la dépendance, les réalités de travail diffèrent fortement. L'organisation des soins est spécifique à chaque pays. La France, avec les médecins généralistes, a privilégié une prescription de buprénorphine de proximité, avec un niveau de contrôle modéré. Succès pour le nombre de patients effectivement traités en quelques années, succès pour la baisse des overdoses et du sida, problèmes liés au mésusage et au marché noir. Certains patients et certains médecins sont "prisonniers" de rituels de consultation. Les autres pays connaissent eux aussi des avancées positives, et ont des difficultés à résoudre. Une très importante bibliographie internationale permet en fait d'avoir une idée assez claire des avantages et inconvénients des modalités de soins et des médicaments. Nous soulignons l'importance de la "masse critique" d'un médicament sur un marché pour atteindre un niveau d'utilisation hors cadre médical. La mise sur le marché annoncée en 2008 de Suboxone peut permettre d'améliorer les modalités de prescription et de suivi des patients, et de mieux contrôler les risques de dérive.